Sur les marchés de nos grandes villes

A QUÉBEC

Les fraises ont disparu du marché et les framboises faisaient leur apparition à deux casseaux pour 15c. Le Blé d'Inde blanc en épis venant de Montréal, s'offrait à 35c la douzaine. Les quantités considérables de carottes, de choux, navets et betteraves, radis et oignons étaient offertes en vente. Il y avait peu de bleuets et ils se vendaients 25c la pinte. On en ardait 20c la pinte pour les cerises, les gadelles et les groseilles. Le beurre se vendait 37c et les œufs 38c. Les patates nouvelles se vendaient facilement à $2.00 le sac. La salade, trois pieds pour 5c; les radis 3 paquets pour 5c; les navets, 2 paquets pour 5c; les concombres, 5c chacun de même que les choux. Les choux-fleurs se vendaient 10c chacun et les tomates 15c la livre ainsi que les fèves en gousse. Les betteraves, 5c le paquet et les oignons 3 paquets pour 5c. Il n'y avait pas de rhubarbe offerte en vente.

A MONTRÉAL

MARCHÉ BONSECOURS

Il y avait du blé d'inde en abondance sur le marché Bonsecours, vendredi dernier. On l'offrait à $2.25 pour huit douzaines. C'était la journée du blé d'inde.

Les autres produits de ferme se vendaient comme suit:

Choux-fleurs de belle qualité	$2.00 la douzaine.
Oignons	1.00 pour 3 douzaines.
Radis	.25 pour 1 douzaine de paquets.
Concombres	.49 la douzaine.
Fèves en gousses	.15 la mesure.
Carottes	.25 la douzaine de paquets.
Tomates	2.25 la boîte de 35 lbs.
Epinards	.59 la boîte.
Choux de Siam	.15 le paquet de six.
Choux	.40 la douzaine.
Céléri	1.25 la douzaine.
Pommes	.75 la boîte de 30 lbs.
Framboises	.15 le casseau.

Les glaïeuls commençaint à faire leur première sortie et les citadins pouvaient orner leur home à raison de 75 sous la douzaine. Les pois d'odeur se vendaient 15 sous le paquet ou deux paquets pour 25 sous.

Dans les halles du marché, le beurre de crèmerie se vendait un peu plus cher que la semaine dernière, mais le beurre de ferme se maintenait aux mêmes prix, soit à 38 sous la livre. Les viandes, bœuf, agneau, et porc, se payaient pratiquement les mêmes prix que la semaine précédente. Les fluctuations qu'il y a eu dernièrement sur le marché aux animaux vivants ne semble pas encore avoir eu de répercussion sur ce marché de détail. Il y a lieu de croire cependant que nous verrons les prix baisser sous peu, du moins en ce qui concerne ces derniers produits.

A SHERBROOKE

Légumes et fruits locaux:		Framboises, le panier	.25
Salade, le pied	.05 et .10	Bluets, le panier	.35
Radis, le paquet	.05	Groseilles vertes, le panier	.20
Oignon, le paquet	.05	Gadelles, le panier	.20
Persil, le paquet	.05	Blé-d'Inde, la douzaine	.25
Rhubarbe, le paquet	.05	**Légumes et fruits importés:**	
Fèves mûres, la pinte	.10	Melons français, chacun	.20, .25 et .30
Pois vert, la pinte	.40	Melons de miel, chacun	.35, .50 et .60
Navets, chacun	.05 et .10	Céléri, le pied	.25 et .30
Patates, le ¼ de minot	.50 et .60	**Produits laitiers et autres:**	
Betteraves, le paquet	.05, 6 pr .25	Beurre de Ferme, la livre	.40
Carottes, le paquet	.05, 6 pr .25	Beurre de Crèmerie, la lb	.42
Choux, chacun	.10 à .35	Crème, la pinte	.50
Choux-fleurs, chacun	.10 à .35	Œufs, la douzaine	.40 et .42
Concombres, chacun	.05 et .10 (2 pr .15)	Fromage Canadien, la lb	.25 et .30
Tomates, la livre	.20 et .25		
Pommes, le ¼ de minot	.40		

A ST-HYACINTHE

Une très grande activité est la caractéristique du marché local de cette semaine. L'abondance des produits et leur bonne qualité, en général, sont la cause de cette activité; c'est le temps des légumes! Aussi, les consommateurs se pressent-ils nombreux aux comptoirs de nos fermières. Les prix ont fléchi quelque peu sur certains articles mais restent stationnaires pour la plupart.

Le blé d'inde de table a déjà baissé de 10 sous la douzaine depuis la semaine dernière, se vendant 25c avec nécessairement une quantité limitée.

Les tomates de nos jardins sont apparues sur le marché: leur qualité est excellente et le prix demandé, soit deux livres pour 35c ou 20c la livre, est rémunérateur. La demande est forte, le consommateur semblant vouloir oublier le goût fade des tomates importées.

Le céléri de chez-nous a aussi fait son apparition et coté 15 à 20 sous le pied. La qualité en est excellente si le pied n'est pas très volumineux.

Quelques barils de pommes sont à l'étalage; cependant, soit qu'elles manquent de maturité, soit qu'elles aient été ramassées par terre, leur qualité n'est pas des meilleures. L'opinion semble prévaloir que la qualité de ce fruit régional va beaucoup laisser à désirer cette année. Faut dire, toutefois, que les pommes de choix n'ont pas l'habitude de faire leur apparition sur le marché local, étant réservées pour le marché de Montréal.

Les petites fèves en gousse (haricots) étaient en grande abondance et les prix s'en ressentaient.

Quant aux autres denrées, les prix sont les mêmes que ceux de la semaine dernière.

Les œufs, le beurre de crèmerie et de ferme, faisaient respectivement 38c la douzaine, 40 et 42c la livre.

Les fruits se vendaient bien à des prix avantageux pour l'importateur.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

POUR RENSEIGNER LE PRODUCTEUR

PRIX DU MARCHÉ A MONTRÉAL

DERNIERE HEURE

Beurre Frais:—		
Spécial pasteurisé		37¼c la livre.
Pasteurisé No 1		37¼c la livre.
No 1		36¼c la livre.
No 2		35¼c la livre.
Fromage	**Blanc**	**Coloré**
Spécial	16⅜	16⅝c la livre.
No 1	16⅛	16⅜ la livre.
No 2	15⅛	15⅜ la livre.
Foin:—		
No 2		$16.00 la tonne
No 3		$15.00 la tonne
Foin mil et trèfle		$13.50 à $14.00 la tonne.
Œufs:—		
Frais extras		39 la douzaine
Frais premiers		3[illegible] la douzaine
Frais seconds		26 la douzaine
Patates Nouvelles:		
De Québec		$1.50 par 80 lbs

VALEUR COMPARATIVE des PRINCIPAUX ALIMENTS pour BÉTAIL

Ce qu'on achète pour $1.00

	Prix	Protéine lbs.	Principes nutritifs en lbs.	Valeur comparative en argent
Trèfle rouge,	$12.00	12.6	85.6	1.00
Luzerne,	14.00	15.0	72.0	.93
Mil,	14.00	4.3	69.4	.73
Blé,	.98½	5.6	48.7	.56
Tourteaux de coton,	53.00	13.9	29.5	.51½
Orge,	.82½	5.2	46.2	.51
Gru rouge,	36.00	7.5	35.9	.48
Gluten,	47.90	9.2	34.4	.47
Son,	34.00	7.4	35.9	.46
Gru blanc,	44.00	7.2	25.5	.45½
Moulée de viande,	73.00	15.4	19.6	.45½
Blé-d'inde,	1.15	3.6	41.8	.44½
Tourteaux de lin,	60.00	10.6	25.3	.42
Avoine,	.69	4.8	33.1	.38½

Les changements considérables qui sont survenus dans les prix des engrais alimentaires, au cours de la dernière semaine, ont entrainé un remaniement complet dans les relations existant entre les différents aliments entrant dans ce tableau.

N.B.—Les comparaisons faites dans la 4ième colonne sont basées sur la valeur relative de la protéine et des autres principes nutritifs contenus dans les divers aliments.

Cette comparaison pourra aider dans le choix des moulées que l'on devra acheter pour composer la ration de nos animaux.

Les prix donnés dans ce tableau sont cotés d'après le marché de Montréal, F.A.B., cet endroit.

Comment visiter la Ferme Expérimentale

Par W. D. Albright, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Beaverlodge, Alta

Une visite à une ferme expérimentale devrait être non seulement agréable mais utile. La façon dont on fait cette visite déterminera, dans une large mesure, la somme de plaisir et d'utilité qu'on en obtiendra.

Celui qui erre sans but sur les lieux, regardant les choses sans connaître leur importance ou leur raison d'être, pas plus que la signification des renseignements accumulés, profite bien mal de l'occasion qui lui est offerte. Pour tirer le meilleur parti d'une visite de ce genre, il faut suivre quelqu'un qui connaît les travaux et qui peut les expliquer.

Je n'ai jamais oublié la première visite que j'ai faite, alors que j'étais jeune garçon, au collège d'Agriculture de Guelph, Ontario, avec une des excursions annuelles de cultivateurs. Après le lunch, suivi d'une vibrante allocution par le Président Mills, le professeur Zavitz (aujourd'hui docteur) conduisit les excursionnistes à travers les parcelles d'expérimentation, découvrant toute une richesse de données, et suscitant le plus vif intérêt dans tout ce qu'il y avait à voir. William Rennie (aujourd'hui disparu) parla des "Conditions de juin en hiver dans l'étable". Ces hommes, remplis d'une ardeur brûlante, créaient une impression ineffaçable de savoir, d'enthousiasme et d'espoir. Toute visite à une ferme expérimentale devrait donner des résultats de ce genre.

Il faut pour cela que l'on se mette par groupes. La plupart de ces institutions sont parcourues tous les ans par des milliers de personnes. Ce serait une impossibilité physique pour les membres du personnel que de s'occuper de tous les visiteurs séparément, quel que soit le désir qu'ils éprouvent d'accueillir le public.

Par contre, les grandes foules ne sont guère maniables. Les gens s'éparpillent trop, et ne peuvent entendre.

Le moyen idéal serait d'organiser un groupe d'un même voisinage, un certain nombre d'écoles, un cercle, ou des gens ayant des intérêts communs, et de visiter l'institution ensemble, en apportant le lunch, que l'on mange à la façon d'un piqué-nique sur les terrains.

On devrait s'arranger pour y passer toute la journée, et si les visiteurs s'intéressent spécialement à certaines phases du travail, il faudrait en aviser la direction d'avance.

On peut généralement s'arranger sur la ferme pour donner une attention spéciale à des groupes de ce genre, et le plaisir sera mutuel.

Il y a quelque chose à apprendre à chacune de ces institutions publiques. Il faut pour cela vouloir apprendre, il faut suivre les explications, demander des questions, écouter et observer. Le désir d'apprendre et la comparaison des notes ajouteront un vif intérêt à l'occasion.

L'homme commence à dépérir dès qu'il cesse d'apprendre. Gardons-nous donc bien vivants.

En Chine, un cercueil est considéré comme un présent très convenable.

—Il y a, dans l'Atlantique, des banquises qui durent parfois 200 ans.

—Dans le sud de l'Amérique, les sauterelles mesurent 5 pouces de longueur.

LA LO

Consultations lé

J.-Abel Rochette, C.R.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspond des règles suivantes établies par le jo consultation: c'est pourquoi toute dem constater si le correspondant est abon tin; 3o Nos avocats consultants ne son nant les lois qui gouvernent les chose une longue étude, sont choses à traiter une réponse immédiate par lettre, nos

TAXES D'UN TERRAIN VENDU.— V. B.)—**Q. J'ai vendu à la Compagnie la valeur d'une trentaine d'arpents d leure partie de ma terre en culture et l**

Quand j'ai vendu cette partie de Compagnie m'a dit que je n'aurais plu payer, et que je pourrais continuer à attendant qu'elle s'en serve.

Pouvez-vous me dire si les évaluate d'évaluer ce terrain et de le mettre Le conseil peut-il me faire payer des ta

R. Vous **avez dû** vendre ce terrain écrit et enrégistré. Si la compagnie en taire, c'est son nom qui doit être entré luation, et c'est elle qui doit payer les sées sur ce terrain.

Si votre nom n'a pas été remplac Municipal par celui de la compagnie nom qui apparaîtra au rôle d'évaluatio bien de le faire changer. Autrement nom a continué d'apparaître comme priétaire, et s'il est entré au rôle d'é taxes seront contre vous, à votre nom cours que votre acte de vente pourra contre la compagnie.

CHEMIN TROP ÉTROIT.—PEU CER LE CONSEIL A L'ÉLARGIR?- Z. M.)—**Q. Nous sommes trois cul demeurons à deux milles et demi de la nale. Notre chemin est ouvert depuis d'années. Ce chemin est trop étroit pouvons obtenir l'argent nécessaire pour l'élargir.**

Pourrait-on forcer le Conseil à nous min d'une largeur convenable? Nou taxe spéciale pour la route nationale.

R. Il faut vous adresser au Conseil une requête mentionnant les raisons de demander l'élargissement de ce ch pouvoir de faire un règlement ou un p cet effet. S'il refuse de se rendre à vo et que ce refus constitue pour vous grave, si grave qu'elle constitue une pression, et une inégalité réelle de tra pouvez vous adresser aux tribunaux p Cependant, ce dernier moyen présent et peut occasionner des frais assez co

AU SUJET D'UN RÈGLEMENT D (Réponse à S. G.)—**Q. Sur un règ prunt, cinquante électeurs ont voté e il y a soixante-quinze électeurs qui dérangés pour voter. Pas un seul n'**

Est-ce que notre règlement sera a lieutenant-gouverneur?

R. Les emprunts des Corporation doivent être faits par un règlement lequel a voté au moins un quart, e propriétaires d'immeubles imposables cipalité, qui sont électeurs municipa dent dans la municipalité, et qui est une majorité en nombre et en valeu propriétaires résidant ou non dans la qui ont voté et qui ont droit de vot ment; et 2° par le lieutenant gouvern

FERMETURE DE CHEMIN P ponse à J. T. D.)—**Q. Au mois de m avons été proclamés dans la "Gaze municipalité distincte de Ste-Adélaï**

L'ancienne municipalité a quatre restent, et elle prétend avoir le dro deux qui sont des routes publiques, principales routes pour aller à l'égli sin.

Ont-ils le droit de fermer ces route

R. Chaque corporation municipal d'ouvrir, agrandir, construire ou fer public, par règlement ou procès-verb ces pouvoirs sont restreints dans le ture de certains chemins.

Ainsi, tout règlement ou procès-v fermer un chemin qui sert de sorti montée à une municipalité locale rigueur qu'après avoir été approuvé lution de la corporation de comté, majorité des membres qui composen

Ainsi, dans le cas où ces deux r cienne municipalité veut fermer, se descente ou montée à votre municipa faudra que le procès-verbal ou le règ donnera cette fermeture soit adopté absolue, c'est-à-dire par la majori membres du conseil de comté, et no des membres présents à une session comté.

OBLIGATIONS DU DONATAIR CONTRE LUI APRÈS HUIT AN ponse à A. J.)—**Q. Mes vieux pare leur testament en faveur de leur p avaient donné leur propriété à condi soin dans leur vieillesse.**

Nous avons été obligés d'al cher et de les garder jusqu'à leur m gardé mon père durant sept moi durant quatroze mois.

Leur petit-fils a donné la propr dettes qu'il avait contractées après ne nous a pas payé leur pension. Il cela.

Avons-nous quelque recours cont

R. Vous n'avez plus de recours. et recours pour pension se prescrive

ASSURANCE MUTUELLE. — PAR LE FEU AVANT L'ENTRÉ BRE DANS LA COMPAGNIE.— M.)—**Q. J'ai fait assurer mes b compagnie d'assurances pour le f assuré brûle, tous les assurés do dommages soufferts.**

Je me suis assuré le 20 décemb auparavant, il y avait eu un feu et l la compagnie avaient refusé de pa La compagnie a été poursuivie, et appel. Nous, les assurés, qui somm se éloignée, on nous demande de pa bution pour le temps où nous, n'éti Peut-on nous obliger à payer?